

Title	英文抄録
Sub Title	
Author	
Publisher	慶應義塾経済学会
Publication year	1962
Jtitle	三田学会雑誌 (Keio journal of economics). Vol.55, No.3 (1962. 3) ,p.1- 2
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	社会思想史研究特集
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00234610-19620301-0112

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

Jeune Marx et le saint-simonisme

par Arata Hirai

On dit généralement que Marx a connu Saint-Simon et les saint-simoniens, seulement après être venu en Paris fin 1843, lorsque ses propres idées étaient déjà en pleine gestation. Je crois que non. Marx a déjà connu de près dès le début de ses études. Je crois posséder des données susceptibles de fournir une réponse à cette question. Ces données sont renseignements historiques, qui permettent de reconstituer l'ambiance intellectuelle dans laquelle s'étaient faites les études du jeune Marx.

Lorsque Marx terminait ses études au lycée de Trèves, on parlait beaucoup dans sa ville natale de Saint-Simon et du saint-simonisme. En effet, un propagandiste allemand du saint-simonisme, Ludwig Gall, habitant la ville, y fit paraître un pamphlet sur les "classes privilégiées et les classes laborieuses 1835." "Literarische Kasino-Gesellschaft" à laquelle appartenaient Heinrich Marx—le père de Karl—et le directeur du Lycée que Marx fréquentait—Wittenbach—accusée d'être influencée par Gall et de l'aider dans sa propagande saint-simonienne, fut dissoute par la police. Marx, qui avait à l'époque seize ans et demi, avait certainement lu Gall et participé activement à la discussion provoquée par ces incidents.

D'ailleurs, après la Révolution de 1830, l'intérêt pour le saint-simonisme était général dans les milieux de gauche en Allemagne. Heinrich Heine, le chef de "Junge Deutschland", parle avec beaucoup de sympathie de saint-simonisme. Nous ne serons donc plus très étonnés d'apprendre que le professeur Eduard Gans de l'Université de Berlin, dont les cours ont attiré Marx très beaucoup, s'intéressait lui-même aux idées de saint-simonisme, qu'il s'efforçait d'accorder avec celles de Hegel. En effet, Gans, dans son livre "Rückblicke auf Personen und Zustände 1836," en racontant ses séjours à Paris, avant, pendant et après la Révolution de 1830, signale ses rencontres avec les saint-simoniens et ne cache pas l'estime qu'il avait pour eux. Je crois, en tout cas, que c'est de cette époque que date chez Marx la connaissance approfondie du saint-simonisme.

Adam Smith and Edmund Burke (1)

—On their views on society and economic thoughts—

by Atsushi Shirai

Adam Smith and Edmund Burke lived almost in the same period, admired each other, and had many common friends. But their respective roles and influence in history are very different. One is the founder of the system of classical economics, the other the founder of conservatism.

They were both influenced by a famous English philosopher, David Hume. Hume was very radical in his criticism of established thought, such as Christianity, the social contract theory, natural rights etc., at the same time he had a very conservative side to his nature due to lack of the idea of progress. Smith was very much influenced by Hume in building his theory—not only his moral philosophy, utilitarianism, but also his political economy, such as strong opposition to the mercantile system, the real recognition of the new industrial society, the philosophy of history, etc.

Burke, however, was influenced by Hume's conservative side. Accepting Hume's utilitarianism, he emphasized the value of convention, custom, authority and obedience from the viewpoint of "expediency". Then Hume's philosophy divided itself into two lines—one progressive, in the field of economics, combined with modern natural law, and the other conservative, in the field of political philosophy, combined with traditional natural law.

The writer has analysed in the additional chapter the remarks of William Godwin on Burke.